

après Li Tseu, l'école taoïste ancienne compte HAN FEI-TSEU, qui se suicida en 233 av. J.-C., et HOUAI NAN TSEU ou LIEOU-NGAN, alchimiste, mort en 122 av. J.-C., pour ne citer que les plus célèbres. Les écrits de ces zéloteurs de la doctrine taoïste réclameraient une étude spéciale et nous n'avons malheureusement pas le temps de la développer aujourd'hui. Il est probable qu'ils ont préparé la transformation de la doctrine de Lao Tseu et que tout au moins Li Tseu et Tchouang Tseu ont utilisé des phénomènes d'hypnose et d'extase pour l'enseignement et le développement de leurs idées philosophiques.

Mais comment, demandera-t-on, cette doctrine pure, abstraite, s'est-elle transformée en un mélange de recherches alchimiques, de pratiques de sorcellerie, de superstitions bouddhistes qui composent aujourd'hui le *Tao kiao*, la religion ou l'enseignement du *Tao* : la biographie de Tchang Tao-ling répondra à cette question.

TCHANG Tao-ling descendait à la huitième génération de TCHANG LEANG, le célèbre conseiller de LIEOU PANG, fondateur de la dynastie des Han. Il naquit la dixième année de l'empereur KOUANG WOU (34 ap. J.-C.) dans une pauvre chaumière d'un petit village de la province de Tche Kiang, situé au pied du T'ien mou chan, dans la préfecture de Hang Tcheou. Un phénomène marqua la naissance du futur grand homme : la nuit de sa naissance, « un bolide enflammé traversa comme une flèche de feu le ciel sombre et sans lune, laissant derrière lui une traînée carminée étincelante, et, chose étrange, tomba inerte et sans force à la porte même de la maison des Tchang, dans le temps précis que le petit Tao-ling venait à la lumière. A la vue de ce météore igné, les parents, les voisins et les commères de l'endroit ne manquèrent pas de prédire à l'enfant la plus brillante destinée sur cette terre et un devin, invité dès le lendemain à en tirer l'horoscope, annonçait gravement que l'héritier des Tchang se distinguerait entre tous par « le pinceau, la parole et la pensée », et, qu'après une longue vie passée à éclairer les hommes et à les rendre meilleurs, il irait droit au ciel prendre la place qui lui était réservée dans le cénacle

Tchang  
Tao-ling.